Document generated on 04/19/2024 5:52 p.m.

L'Actualité économique

Toys in America (A Profusely Illustrated History), par MARSHALL ET INEZ MCCLINTOCK. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 480 pages — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New Jersey, S.E., Washington 3, D.C, 1961 ($8.00)

Camille Martin

Volume 38, Number 3, October–December 1962

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1001865ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1001865ar

See table of contents

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)
1710-3991 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Martin, C. (1962). Review of [*Toys in America* (A Profusely Illustrated History), par MARSHALL ET INEZ MCCLINTOCK. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 480 pages — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New Jersey, S.E., Washington 3, D.C, 1961 ($8.00)]. *L'Actualité économique*, *38*(3), 482–483. https://doi.org/10.7202/1001865ar

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1962

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ché, 209 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris (6e), 1962. (15 NF.).

Le présent volume rassemble les « textes de travail » soumis à une Table Ronde sur les implications sociales du progrès technique, tenue à Paris, du 19 au 25 mars 1959, sous le patronage du Conseil International des Sciences Sociales.

Ainsi que le fait observer M. Georges Balandier dans son introduction, « considérer » les implications sociales du progrès technique et économique, « c'est à partir d'un point de vue particulier, entreprendre l'étude des sociétés contemporaines sous leurs aspects dynamiques ».

Bien que l'on ait choisi trois niveaux d'étude, soit l'entreprise, la communauté et la famille dans leurs relations avec le progrès technique, les questions de méthodes sont celles qui ont le plus retenu l'attention.

La complexité des implications dont il s'agit ici et l'état actuel des sciences sociales rendent pareilles recherches très difficiles. En effet, à leur niveau théorique actuel, les sciences sociales restent insuffisamment préparées à l'examen des processus multiples qui affectent d'une manière permanente toutes les sociétés.

Cette session a révélé des préoccupations générales que l'on peut classer sous trois rubriques : 1) les phénomènes de changement social ; 2) les servitudes méthodologiques ; 3) les exigences de la généralisation.

Les conclusions expriment le souhait d'études comparatives obéissant à un minimum d'exigences communes, le souhait d'inventaires montrant les résultats acquis, les erreurs d'interprétation et les lacunes, le souci de ne point isoler le facteur technique des autres facteurs de changements sociaux, le besoin d'enquêtes complémentaires, tant au sujet des attitudes qu'au sujet des évolutions du droit, l'urgence d'une action scientifique, à la fois interdisciplinaire et internationale.

Camille Martin

Toys in America (A Profusely Illustrated History), par MARSHALL ET INEZ MCCLINTOCK. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 480 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New Jersey, S.E., Washington 3, D.C., 1961. ($8.00).

Cet ouvrage, probablement unique en son genre, raconte l'histoire des jouets et de l'industrie des jouets aux États-Unis, depuis les débuts de la colonie alors qu'ils étaient le fruit de l'imagination de chacun et de fabrication domestique jusqu'à nos jours alors qu'ils sont à la base d'une industrie dont le chiffre d'affaires annuel s'élève à près d'un milliard et demi de dollars.

Tout imposant que soit ce chiffre, on peut difficilement se défendre d'une première impression qui porte à se demander pourquoi avoir déployé trois ans d'efforts, avoir parcouru plus de trente mille milles, avoir visité une quinzaine d'états de l'Atlantique au Pacifique et s'être imposé le dépouillement d'une masse de journaux et publications de toutes sortes dans le but de traiter d'un sujet aussi anodin que le jouet.

Si les jouets procurent aux enfants joie et plaisirs, ils n'en sont pas moins leurs premiers précepteurs. Jouer c'est le travail de l'enfant. C'est en jouant qu'il apprend à se connaître lui-même, à connaître les autres ainsi que les choses qui l'entourent ; c'est en jouant qu'il apprend à observer, à raisonner, à se souvenir, à bâtir et à coordonner ses facultés naissantes.

En second lieu, il n'est peut-être pas exagéré de dire que le jouet est un miroir assez fidèle de la société ; ainsi, la quantité et la nature des jouets à une époque donnée en disent long sur l'état de la société à cette époque. Lorsque les adultes accomplissaient un travail rude et avaient peu de loisirs, les enfants avaient peu de jouets. Par contre, en périodes de prospérité, alors que les adultes accumulaient les richesses, les enfants accumulaient les jouets. De même, les guerres ont toujours apporté un déluge d'armements-jouets et toutes les inventions ont leur contrepartie dans les jouets.

Puisque l'univers des jouets réfléchit aussi fidèlement l'univers des adultes, les auteurs ont pensé qu'ils ne pouvaient guère faire autrement que d'étudier leur sujet dans le cadre de la société, de sorte que leur histoire des jouets est plus que ce qu'elle est strictement censée être ; elle a quelque chose de l'histoire de la société. À travers les centaines de sortes de jouets, depuis les plus rudimentaires jusqu'aux plus compliqués, les auteurs montrent l'ingéniosité des fabricants, qui sont allés jusqu'à inventer de nouvelles machines, à adapter de nouveaux matériaux et de nouvelles méthodes. Ils ont fait aussi l'histoire de la reconnaissance du jouet comme instrument du développement et de l'éducation des jeunes, considération qui a été jusqu'à pousser certains fabricants à faire appel, à l'occasion, à des psychologues.

L'abondance des illustrations vise à marquer chaque phase du développement de l'industrie et la liste des fabricants avant 1900 s'avérera sans doute utile aux historiens et aux antiquaires. **Camille Martin**

Les exportations françaises aux États-Unis, par JOHN-M. MITCHELL. Un vol., 5½ po. x 8½, relié, 198 pages (texte français, pp. 1-102, texte anglais, pp. 109-198). — ÉDITIONS GÉNIN, Librairie de Médicis, 3, rue de Médicis, Paris(6e), 1962. (20 N.F.)

Les effets du Marché Commun sur l'économie internationale ont mis les études d'échanges commerciaux à la mode, et on se jette avidement sur tout ce qui paraît. L'étude de M. J.-M. Mitchell semble avoir bénéficié de cette conjoncture pour en arriver à l'état de publication. Nous ne contestons nullement le caractère utilitaire de tels travaux, mais l'étroitesse du cadre choisi par l'auteur en raccourcit singulièrement la portée.

Ancien étudiant de Harvard et de Balliol College à Oxford, l'auteur est diplômé de l'Université Columbia et de la Sorbonne. Successivement chargé de recherches à la Division of Commercial Policy du Département d'État (1944), professeur à l'Université de Tulane, Monsieur Mitchell exerce maintenant la profession d'économiste conseil. Boursier Fullbright au cours de l'année dernière,